

d'Ours, large de plus de quatre doigts. Il s'imaginoit que nous l'admirerions, mais il fut bien estonné quand nous luy repartifmes qu'il se glorifioit d'estre deuenu loup, c'est la [254 i.e., 250] gloire d'un loup, & non d'un homme, luy difmes nous, de manger beaucoup. Si tu difois que tu as fait artiftement un canot, un loup ne te disputeroit pas cette loüange; mais si tu te glorifie de manger, tu es moins qu'un loup, & qu'un chien. Tous les autres se mirent à rire & mon pauvre homme demeura tout confus.

Le 16. du mesme mois d'Auril, plusieurs Sauuages estans retournez des terres, se rassemblèrent selon leur coustume sur le bord du grand fleuue, *Makheabichtichiou* nous en amena six ou sept des principaux pour entendre parler de nostre doctrine; estans assis & aiains [*sc.* aiains] petuné, car c'est par là qu'ils commencent & finissent la plus part de leurs actions. Le leur touchay trois points. L'un de leur vaine creance refutant leur refueries, l'autre de la verité d'un Dieu, & le troisieme de sa iustice, que ie taschois de prouuer par raisons naturelles. Le plus apparent d'entre eux m'ayant escouté fort attentiuement, me repartit que pour leur doctrine. Ils n'en auoient pas si grande certitude & ny estoient pas beaucoup attachez; en effet quãd on leur apporte quelque raison qui renuerse leur creance, ils font les premiers à se rire de la simplicité de leurs aieuls d'auoir creu des badineries & des puerilitez.

[255 i.e., 251] Quand aux autres points de l'vnité d'un Dieu & de sa iustice. Il repartit que leurs esprits ne pouuoient pas atteindre iusques à ces cognoissances, qu'ils n'auoient pas assez de iugemēt pour discerner ce qui arriuoit apres la mort. La dessus